

La Madeleine: les écologistes vont présenter une liste à deux têtes pour les municipales

PUBLIÉ LE 22/01/2014

Par ANNE-GAËLLE BESSE

Recommander

10

Tweeter

5

+1

0

✉

Réagir

Le journal du jour
à partir de 0.79 €

Laurence Brassart ou Pascal Mosbah ? Les deux ! Conseillers d'opposition à La Madeleine – ils figuraient il y a six ans sur la liste du socialiste Olivier Delaval – les deux militants d'Europe Écologie - les Verts ont décidé de mener conjointement la liste qui se présentera devant les électeurs madeleinois le 23 mars.



A lire aussi

- Pour les Verts de La Madeleine, l'audace serait de fermer le Grand boulevard

La première du parti loin du giron socialiste. Ce qui les différencie ? « *Nous ne placarderons pas une affiche sur le pouvoir d'achat venue du parti à Paris pour une élection locale.* » Ils rappellent l'adage des altermondialistes : penser

global, agir local.

Ils rêvent d'une politique différente, où le conseil municipal serait une « *assemblée consultative* », dans lequel les élus de l'opposition comme de la majorité auraient accès aux mêmes documents pour élaborer des décisions ensemble. « *Et sans conseillers godillots* », ajoute Pascal Mosbah.

Nombreuses femmes

Bien sûr, dans les documents de la préfecture, il faudra un seul nom pour la liste, et ce sera celui de Laurence Brassart. « *Chez les Verts, on aime la parité !* » plaisante l'enseignante, longtemps membre de l'association Berkem Label. Il manque une dizaine de noms à la liste, qui doit en compter 35 « *et le plus dur, c'est de trouver des hommes !* »

Ne craignent-ils pas un manque de lisibilité chez les électeurs avec deux noms au lieu d'un ? « *À Lille, en 2008, ça a très bien marché.* » Même si l'on se souvient davantage du nom d'Éric Quiquet que de sa colistière. Les électeurs n'ont-ils pas besoin d'un candidat à imaginer à la mairie ? « *Moi, quand je vote, je vote pour des idées, pas pour des gens* », tranche Laurence Brassart.

Pascal Mosbah, qui ne tarit pas d'éloges sur les bienfaits du consensus et de l'intelligence collective, évoque un premier axe de travail en cas de succès aux élections : « *Limiter la pollution dans la ville.* » Mieux partager la route entre piétons, vélos, voitures et transports en commun. Atténuer la fracture rive droite/rive gauche de chaque côté de la rue du Général-de-Gaulle. Un programme plus détaillé est en cours d'élaboration : « *On arrivera devant les électeurs en s'étant mis d'accord !* », promet Laurence Brassart. « *Le cliché des écologistes qui, faute de s'entendre, ne peuvent pas prendre la moindre décision, appartient au passé* », assure Pascal Mosbah, citant des villes ayant un maire Vert, comme Loos-en-Gohelle. Le 19 février, les candidats organiseront une réunion « *un maire Vert, pourquoi faire* » salle Du-four, avec Marc Boulois, maire EELV de Norrent-Fontes (Pas-de-Calais), remarqué notamment pour avoir accueilli les migrants à la fermeture du camp de Sangatte.